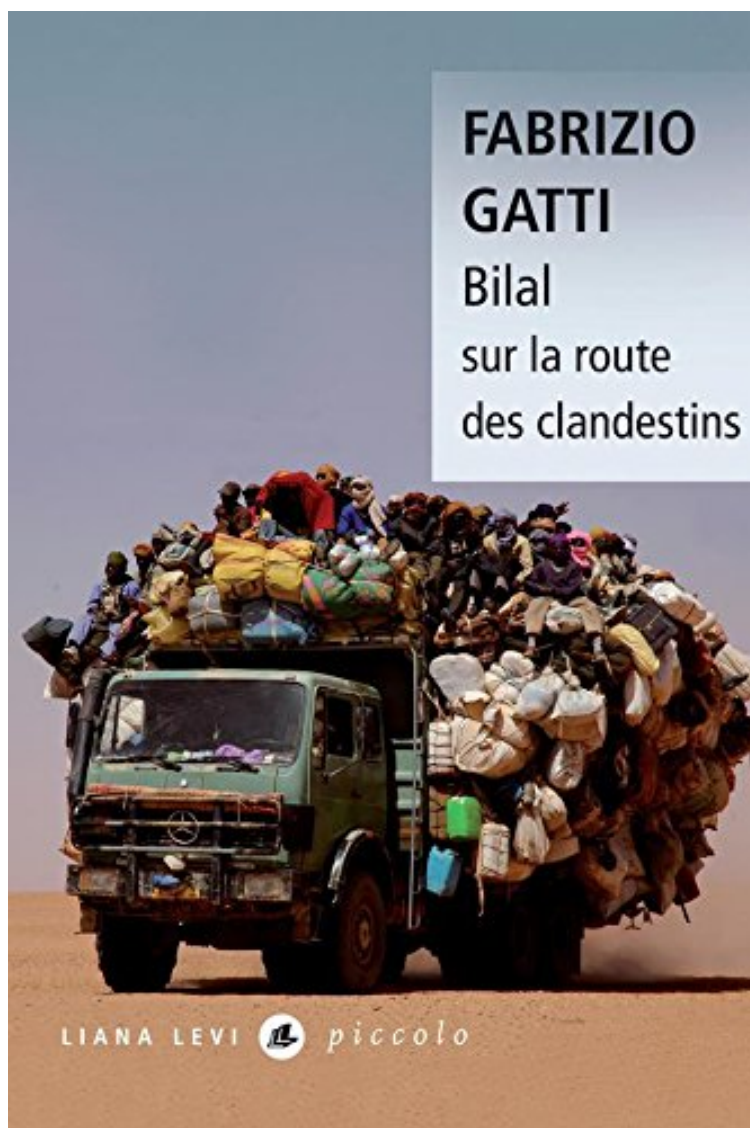


[Ebook free] File size: 41.Mb

Bilal sur la route des clandestins



**FABRIZIO
GATTI**
Bilal
sur la route
des clandestins

Par Fabrizio Gatti

*ePub | *DOC | audiobook | ebooks |
Download PDF*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #70011 dans eBooksPubli le: 2014-04-03Sorti le: 2014-04-03Format: Ebook Kindle

[Ebook free] Bilal sur la route des clandestins

Par Fabrizio Gatti : Bilal sur la route des clandestins before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Bilal sur la route des clandestins:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur"Un faux nom, un petit tube dans lequel sont rouls quelques dollars, de la colle pour masquer ses empreintes digitales, un gilet de sauvetage, trois botes de sardines, une grande bouteille deau, cela suffit Fabrizio Gatti, journaliste L'Espresso, pour se transformer en Bilal, immigr imaginaire. partir de Dakar, il va remonter jusqu Tripoli, infiltrer dans la route de l'immigration, afin de rentrer en Europe par la porte de Lampedusa, comme le font chaque jour des centaines de clandestins. Ce faisant, il traverse le Sahara sur des camions, rencontre des membres d'Al-Qaida, des passeurs sans scrupules, des esclavagistes nouveaux modes, et, Lampedusa, il vit le quotidien de ces demandeurs d'asile que lon va librer avec une feuille de expulsion. Feuille qu'ils se hntent de dchirer en mille morceaux pour tenter leur chance en Italie, en France, en AllemagneLucide et impitoyable, Bilal est la chronique de la plus grande aventure du troisieme millnaire

vue la première personne par l'auteur et raconte comme un récit. Ce livre exceptionnel avait provoqué, sa sortie en Italie en novembre 2007, un débat sur la situation des immigrants et Fabrizio Gatti a obtenu le Prix Terzani 2008 (le plus grand prix italien de non-fiction). Un livre où l'obsession de témoigner est aussi forte que l'espoir des clandestins. Le MondeGatti magnifie le grand reportage. TramaUne force littéraire bouleversante. La Croix"ExtraitDu Sénégal au Mali Dans le hublot, l'aéroport de Dakar flotte sous une coupole de lumière blanche. Nos pieds ne sont plus séparés de l'Afrique que par quelques dizaines de mètres. Tout autour, l'obscurité est d'un noir d'encre. Le grand voyage vient peine de commencer, et déjà il a imposé ses trois premières heures de retard. Milan, tout était prêt pour le départ. Ceintures attachées, portes fermées. Lorsqu'un grand raffut s'est fait entendre au milieu de l'avion. Un passager s'est mis à hurler, il a tenté de retirer son T-shirt bleu avec l'inscription Italie. L'hôtesse continuait à l'inviter à attacher sa ceinture de sécurité, et lui, il tait sur le point d'enlever celle de son pantalon. Un grand gaillard d'une trentaine d'années. Va savoir depuis combien de temps il avait quitté l'Afrique. Ils le retournaient l'envoyeur, accompagné d'un document d'identification remis au commandant. Comme pour les transports de valeur ou les animaux en cage embarqués dans la soute. Dans le Monopoly de sa vie, il avait fini par piocher l'imprévu, ce coup perdant qui représente un arrêt d'expulsion pour un immigré. Son entrée dans la longue cabine du MD11 a été le seul moment où il a pris conscience qu'il avait un pouvoir en Europe. Un avion entier, l'équipage, plus de deux cents passagers. Le tout entre ses mains. Lui, il a compris. Il a attendu. De sa place, il ne voyait pas les pilotes, mais il a deviné. Et quand le feu vert du décollage a été donné, il a joué sa dernière carte. Revue de presseCe livre ne relève pas de la compassion ni de l'analyse politique. Il a une force littéraire bouleversante. Par l'implication personnelle de Fabrizio Gatti, par son écriture précise et intimiste, par la relation fraternelle très forte qu'il entretient avec deux jeunes qu'il suit, perd de vue, retrouve et dont, à la fin, il n'aura plus de nouvelles. Cet exode est un enfer pour ceux qui s'y lancent et un suspense de tous les instants car on se demande, tout au long du récit, si tous ces clandestins arriveront bon port... Avant d'être un reportage, ce livre exceptionnel d'humanité est une histoire, ou plutôt des histoires de clandestins. Presque un roman sur l'exode de ces heures du XXI^e siècle. Ils ne comprennent pas ce qui leur arrive et ne maîtrisent rien de leur traversée. Ils se sont donnés corps et biens des passeurs qui les entassent dans des camions. Jusqu'à 200 personnes amassées. Gatti ne les a pas quittés d'une semelle. Ce n'est plus moi qui effectue ce voyage. C'est le voyage, dans son infinie cruauté, qui me modifie. Gatti n'en sort pas indemne et le lecteur comprend mieux quel point l'exode de l'immigré peut se transformer en un gouffre dans lequel il s'enfonce ou un immense cimetière où nul n'ira les chercher. (Dominique Gerbaud - La Croix du 15 mai 2008)Fabrizio Gatti, qui signe un récit-document troublant, aura troqué son identité de journaliste contre celle du clandestin Bilal Ibrahim el-Habib, abandonné le jour du narrateur et laissé le dernier mot aux deux survivants d'un exil perdant. Comme si le silence résigné n'était plus que l'ultime argument opposé aux lois absurdes des États et aux logiques lucratives des trafiquants... Pourquoi le cacher, on a redouté au début un trop plein de bons sentiments, une navette militante, une mise en scène au service de l'égo. On s'est trompé. Fabrizio Gatti s'est effacé derrière une galerie de rencontres souvent bouleversantes. (Arnaud Vaulerin - Libération du 5 juin 2008)